

Ceci fait partie de la série

Les choses dernières

De

Owen Olbricht

Fausse doctrines sur le retour de Jésus

On rencontre de nos jours des doctrines variées au sujet du retour de Jésus qui ne correspondent pas aux enseignements de la Bible. Parmi celles-ci se trouvent 1) la doctrine de l'enlèvement, 2) différentes mauvaises interprétations des prophéties de Jésus, 3) la théorie dite "de 70 après J.-C.", et 4) certaines notions concernant l'antichrist et Harmaguédon. Nous considérerons ces doctrines à la lumière des Ecritures.

Y AURA-T-IL UN ENLEVEMENT DES CHRETIENS ?

Nous avons étudié l'enseignement biblique relatif aux événements de la deuxième venue de Jésus. Les prémillénaristes, qui croient que le retour de Jésus marquera l'inauguration du millénium (un règne de mille ans sur la terre) en sont arrivés à plusieurs conclusions : 1) Jésus apparaîtra soudainement et secrètement dans les cieux, pour être vu uniquement par les justes, vivants ou morts (il ressuscitera ces derniers) ; 2) il les enlèvera, les prenant ensemble pour être avec lui dans le ciel pendant sept années ; 3) pendant ces sept années, l'antichrist régnera sur la terre et y provoquera une grande tribulation ; 4) pendant cette période, bon nombre de Juifs seront convertis à Christ, et à leur tour ils convertiront beaucoup de gens ; 5) à la fin des sept années, l'antichrist conduira ses armées contre les chrétiens dans la grande bataille d'Harmaguédon ; 6) Jésus reviendra avec ses saints et détruira l'antichrist, jugera et punira les

méchants et régnera sur la terre pendant mille ans sur le trône de David à Jérusalem.

Or, la doctrine de l'enlèvement contredit plusieurs doctrines clairement enseignées dans la Bible.

1 Thessaloniens 4.14–17, un des passages cités pour soutenir la doctrine de l'enlèvement, déclare que Jésus, "à un signal donné, à la voix d'un archange, au son de la trompette de Dieu, descendra du ciel, et les morts en Christ ressusciteront en premier lieu". Cependant, il est clair que si Jésus désirait venir secrètement, il ne permettrait pas une telle agitation. Sa venue sera bien soudaine, mais pas du tout secrète.

Selon Jean 6.40, les corps des justes seront ressuscités au dernier jour. L'événement décrit en 1 Thessaloniens 4.14–17 ne pourrait pas avoir lieu au dernier jour si, comme les disent les prémillénaristes, il doit se passer sept années avant un règne de mille ans (suivi d'une autre période moins longue, juste avant la fin, comme l'enseigne cette théorie).

Jean 5.28–29 nous dit que tous les morts — les justes comme les injustes — seront ressuscités à la même heure, en même temps. La théorie de l'enlèvement place la résurrection des justes avant le règne de mille ans, et celle des injustes après ce règne. La Bible ne souffle mot sur deux résurrections distinctes.

Dans la parabole de l'ivraie, Jésus enseigna que les méchants et les justes seraient récoltés en même temps, à la fin des âges. Les méchants seront arrachés de parmi le peuple, et ils seront

punis. Puis les justes resplendiront dans le royaume de Jésus (Mt 13.24–30, 36–43).

Dans la parabole du filet (Mt 13.47–50), Jésus enseigna la même leçon que dans la parabole de l'ivraie : "Il en sera de même à la fin du monde. Les anges s'en iront séparer les méchants du milieu des justes" (Mt 13.49). Plutôt que d'enseigner que les justes seraient enlevés du milieu des méchants, Jésus enseigna le contraire, que les méchants seraient enlevés du milieu des justes.

En 2 Thessaloniens 1.6–10, Paul enseigna la même vérité trouvée dans les paraboles de Jésus : les méchants seront punis à la venue de Jésus. Au verset 8 de ce passage, Paul dit que Jésus punira "ceux qui ne connaissent pas Dieu et ceux qui n'obéissent pas à l'Évangile de notre Seigneur Jésus.". Le verset 9 dit qu'ils auront "pour juste châtement une ruine éternelle".

Paul enseigna que Jésus était le premier parmi beaucoup de frères à être ressuscité (Rm 8.29). La prochaine résurrection inclura ceux qui lui appartiennent, lors de sa venue. Alors viendra la fin, lorsque Jésus remettra le royaume à Dieu, selon 1 Corinthiens 15.22–27. Ce passage ne laisse aucune place pour insérer un enlèvement suivi d'un règne de mille ans. Quand Jésus reviendra, toutes choses seront enlevées de la terre, et ce sera la fin de tout.

Pierre enseigna en 2 Pierre 3.3–13 que les cieux et la terre se fondraient par l'effet de la chaleur, lors du retour de Jésus. Ce passage ne permet ni un enlèvement suivi d'un règne de mille ans, ni même l'existence d'une terre où de telles choses pourraient se produire après un tel enlèvement.

La doctrine de l'enlèvement est construite sur une interprétation mauvaise et littérale d'enseignements symboliques en Daniel 2 et 9, et des prophéties de Jésus en Matthieu 24, Marc 13 et Luc 21. Il est évident que toute théorie qui va à l'encontre des enseignements clairs des autres Écritures doit s'avérer fausse.

LA DESTRUCTION DE JERUSALEM ET LA VENUE DE JÉSUS

Les prophéties de Jésus en Matthieu 24, Marc 13 et Luc 21 sont comprises par la plupart des exégètes comme s'appliquant à la deuxième venue de Jésus ; elles restent donc à s'accomplir. Quelques-uns, dont nous regarderons la théorie

plus loin, appliquent quasiment toutes ces prophéties aux événements de 70 après J.-C. Les deux interprétations sont fausses, car les prophéties de Jésus dans les Évangiles concernent aussi bien sa deuxième venue que la destruction de Jérusalem en 70 après J.-C. Dans son enseignement en Matthieu 24.3, Jésus répondait aux questions de ses disciples au sujet de la destruction du temple, signe de son avènement et la fin de l'âge. Luc ne transcrit que la prédiction de Jésus concernant les événements autour de la destruction de Jérusalem, alors que Matthieu et Marc mettent aussi des détails sur la deuxième venue du Christ.

Au début de son discours en Matthieu 24, Jésus décrivit les événements conduisant à la destruction de Jérusalem (vs. 4–14). Il dit que lorsque les gens verraient Jérusalem entourée d'armées, ils devraient comprendre cela comme un signe que sa destruction approchait. Ils devraient fuir de la ville afin d'échapper à la tribulation liée à sa ruine (vs. 15–22 ; Lc 21.20–24). Jésus donna alors à ses disciples quelques paraboles et informations concernant la chute de Jérusalem et de la nation d'Israël (vs. 23–34). Après cela, il parla de sa deuxième venue (vs. 36–51).

Le verset 34 signale nécessairement une coupure dans le discours, pour les raisons suivantes :

1) Tout ce dont Jésus parlait avant le verset 34 aurait lieu, dit-il, pendant la vie de "cette génération", celle des gens à qui il parlait. Pendant son ministère, Jésus utilisait systématiquement l'expression "cette génération" pour identifier celle qui vivait au moment de son enseignement¹. Il serait étrange qu'il fasse exception ici à cette règle.

2) Dans la première section de son discours, Jésus parlait de "ces jours [-là]", au pluriel (vs. 19, 22, 29) ; mais concernant la deuxième venue, après le verset 34, Jésus parlait au singulier ("ce jour", v. 36, etc.). Jésus employait régulièrement l'expression "ce jour" ou "ce jour-là" en parlant de sa deuxième venue pour juger le monde².

¹ Voir Matthieu 11.16 ; 12.41–42, 45 ; 23.36 ; Marc 8.12 ; Luc 11.29–32, 50–51 ; 17.25. Noter surtout Matthieu 23.36.

² Voir Matthieu 7.22 ; 1 Corinthiens 1.8 ; 5.5 ; 2 Corinthiens 1.14 ; Philippiens 1.6, 10 ; 2.16 ; 1 Thessaloniens 5.2 ; 2 Thessaloniens 2.2 ; 2 Timothée 1.18 ; 4.8 ; 2 Pierre 3.10, etc.

3) Dans la première section de son discours Jésus décrit les événements qui devaient précéder la chute de Jérusalem (vs. 5–14) et le signe qui indiquerait la proximité de sa destruction (v. 15 ; cf. Lc 21.20–24). Le “jour” de la deuxième section, jour où il doit revenir (v. 36), ne sera précédé d’aucun signe ni d’avertissement, mais viendra plutôt comme vint le déluge, comme vient un voleur (vs. 36–43).

4) Dans la première section, Jésus dit que ceux qui reconnaissent le signe devaient fuir (v. 16). En effet, à cause de ce signe d’avertissement, les chrétiens s’enfuirent de Jérusalem et de la Judée, se réfugiant à Pella, à l’autre côté du Jourdain³. Les événements décrits dans la deuxième section doivent se produire avec une rapidité telle que personne ne comprendra à l’avance (v. 39), personne ne pourra s’enfuir, car aucun signe ne sera donné. Nous devons donc y être prêts en tout temps (vs. 37–51).

Ceux qui se servent des événements décrits par Jésus comme précédant et annonçant la destruction de Jérusalem et la chute d’Israël, pour les appliquer à sa deuxième venue, interprètent mal son enseignement (vs. 4–34). Ces incidents ne peuvent servir de signes de la deuxième venue de Jésus.

Certains étudiants de la Bible s’opposent à ce qui vient d’être dit en raison de Matthieu 24.29–31. Ils ne se rendent pas compte que les déclarations de ces versets doivent être comprises de manière symbolique, car elles sont couchées dans le langage imagé que les prophètes de l’Ancien Testament employaient pour décrire la chute des nations⁴. Même la “venue” de Jésus dans le contexte de la chute de Jérusalem en Matthieu 24.30 doit être prise non comme sa seconde venue, mais comme sa venue en jugement de la nation d’Israël. Quand les gens verraient “tout cela” (Mt 24.33), ils comprendraient que Jésus était tout proche, prêt à détruire Jérusalem. Ils sauraient qu’il fallait fuir dans les montagnes (exactement ce que firent les premiers chrétiens). A cause de cette prophétie, les chrétiens, à la vue de ces signes, surent que le Christ s’apprêtait à exercer sa vengeance sur Jérusalem. Mais, en “ce jour”, le jour de sa deuxième venue, il n’y aura ni signe, ni

avertissement, ni possibilité de fuite.

LA THEORIE DITE “DE 70 APRES J.-C.”

Certains voudraient appliquer le chapitre 24 de Matthieu, ainsi que d’autres passages de ce genre, entièrement à la destruction de Jérusalem en 70 après J.-C. Ils croient que Jésus revint, effectivement, à ce moment-là, qu’il ressuscita les morts, qu’il les jugea. Depuis lors, disent-ils, tous sont jugés immédiatement au moment de la mort et sont envoyés directement soit au ciel, soit en enfer.

Les informations que nous venons de voir fournissent la preuve que cette théorie est fautive. De plus, on ne peut réconcilier le “dernier jour” et les événements qui l’entourent avec cette doctrine erronée.

Jésus dit que ceux qui croient en lui ressusciteront “au dernier jour” (Jn 6.39–40). La parole de Jésus sera la base du jugement qui aura lieu “au dernier jour” (Jn 12.48). Puisque bien des jours suivirent la destruction de Jérusalem, elle ne put pas avoir lieu “au dernier jour”. Le “dernier jour” dont Jésus parla doit être celui de la fin de l’histoire de la terre, le jour où cette terre sera détruite. Sans la rotation de la terre sur son axe, il ne peut y avoir de jours. Ce “dernier jour” sera celui où les morts seront ressuscités et jugés, et où la terre sera détruite. La destruction de Jérusalem en 70 après J.-C. n’était pas le dernier jour. Ce sont les événements des “derniers jours” (2 P 3.3) qui précéderont la venue de Jésus et la destruction des cieux et de la terre, qui nous amèneront jusqu’au “dernier jour”.

L’ANTICHRIST ET HARMAGUEDON

Nous devons mentionner deux doctrines très populaires, celles de l’antichrist et de la bataille d’Harmaguédon, surtout puisque bon nombre de groupements religieux y accordent beaucoup d’importance.

Jean écrivit en effet au sujet de “l’antichrist”, mais il indiqua qu’ils seraient nombreux (1 Jn 2.18 ; 2 Jn 7), et qu’ils renieraient le Christ venu de Dieu (1 Jn 2.22 ; 4.3), venu dans la chair (2 Jn 7). Ces antichrists ne sont présentés dans les Ecritures ni comme des chefs militaires d’une armée rassemblée contre Jésus, ni comme “l’homme impie” de 2 Thessaloniens 2.3. Au lieu de cela, la Bible les assimile tous à des séducteurs religieux (2 Th 2.10 ; 2 Jn 7).

³ Eusèbe, CHURCH HISTORY, III. 5.

⁴ Voir Esaïe 13.9–10 ; 34.5–10 ; Ezéchiel 32.7–8 ; Joël 2.10.

Harmaguédon (Ap 16.14–16), sans doute la montagne de Meguiddo, lieu de maintes batailles décisives, est considéré par ces gens comme le lieu où l'antichrist rassemblera tous les méchants pour mener bataille contre Jésus avant le début de son règne de mille ans. Mais, selon Apocalypse 16.14–16, ce sont des démons, et non l'antichrist, qui rassemblent les armées pour la bataille. La bataille en question n'est pas un conflit physique, mais plutôt une confrontation spirituelle, entre la vérité et le mal.

Les antichrists ne sont que des hypocrites religieux ; si l'on veut les associer (collectivement ou individuellement) à Harmaguédon, il faut le

faire dans le sens d'une guerre spirituelle contre la vérité, une bataille menée à travers les âges et non à un moment précis de l'histoire. Puisque la Bible ne lie aucunement ces deux batailles, nous ne pouvons le faire sans tomber dans la spéculation.

CONCLUSION

Sur la deuxième venue du Christ, toute l'information dont nous disposons se trouve dans les Ecritures. Pour comprendre son retour, nous devons nous laisser guider, non par les spéculations des hommes, mais par les Ecritures seules. ◆